



Kurt Hunziker (à g.) et Eric Polencent, deux des quatre derniers Seigneurs encore en vie, sont entrés sur la pelouse juste avant le coup d'envoi du match entre le LS et le FC Bâle, sous l'ovation du public. Un maillot avec leur nom et une écharpe leur ont été offerts par le club. Florian Cella

Les Seigneurs de la nuit ont retrouvé le chemin du stade

Hommage Mercredi soir à la Tuilière, les supporters du Lausanne-Sport ont salué les derniers champions de Suisse du club, en 1965.

Ugo Imsand-Curty

«Seigneurs de la nuit: le temps est passé et votre héritage continue de briller.» L'hommage du kop vaudois est inscrit en lettres blanches sur une longue banderole qui soutient cinq immenses visages peints. Ceux d'André Grobéty, Pierre Kerkhoffs, Richard Dürr, Charly Hertig et Robert Hosp, quintet de l'équipe du Lausanne-Sport championne de Suisse en 1965. Date du dernier titre national du LS, c'était il y a soixante ans presque jour pour jour. Le tifo des ultras vaudois est à la hauteur du moment.

Chaleureux accueil

Kurt Hunziker et Eric Polencent, deux des quatre derniers Seigneurs encore en vie, ont été invités pour marquer le coup. Les deux octogénaires sont entrés sur la pelouse juste avant le coup d'envoi, avec un maillot floqué à leur nom sur les épaules. Le président par intérim Vincent Steinmann leur a aussi offert une écharpe, sous les applaudissements nourris du public. Gilbert Fuchs devait aussi être de la fête, mais une crise d'appendicite la veille du match l'a cloué à l'hôpital.

Le Lausanne-Sport a choisi la venue à la Tuilière d'un FC Bâle fraîchement sacré pour saluer cette équipe mythique qui brillait sous les projecteurs de la Pontaise, à quelques hectomètres de là. Une rencontre en nocturne, à tout Seigneur tout honneur. «Cela doit faire bien vingt ans qu'on ne s'était plus vus», explique Kurt Hunziker, qui a l'habitude de suivre les rencontres du LS de Ludovic Magnin à la Confrérie. «J'y retrouve pas mal de copains, c'est sympa.»

Eric Polencent n'était encore jamais entré dans le nouveau



Très demandés, Eric Polencent et Kurt Hunziker sont aussi passés en direct sur les ondes de LFM. Florian Cella

«Cela doit faire bien vingt ans qu'on ne s'était plus vus.»

Kurt Hunziker

Ancien joueur du Lausanne-Sport

stade lausannois, inauguré en 2020. «J'ai toujours dit que je voulais venir et c'était l'occasion parfaite. L'architecture est magnifique. C'est mieux que le public soit plus proche du terrain qu'à la Pontaise. Bon, 12'000 places, ça aurait été un peu petit pour nous en 1965», ajoute-t-il en rigolant. Mais ce puriste a malgré tout un regret: «Il y a quand même quelque chose qui manque: l'odeur de l'herbe», grimace le retraité en pointant du doigt la pelouse synthétique de la Tuilière.

Une fois l'hommage rendu, les deux anciens joueurs observent l'équipe actuelle du LS entrer sur

le terrain pour y affronter le FCB. Le passé et le présent se croisent sans se connaître vraiment. Le capitaine Noë Dussenne, actuellement blessé, vient les saluer à la mi-temps, en faisant la tournée des sponsors présents. «Nous avions vu quelques photos d'eux dans le stade. C'est cool de les rencontrer. Le dernier titre remonte à quand? Soixante ans? On va tout faire pour mettre fin à cette attente.»

Maxime Margairaz, président de la Confrérie du Lausanne-Sport, prend alors le micro pour demander à Kurt Hunziker et Eric Polencent de se lever. Les membres ovationnent les Seigneurs de la nuit, invités de marque de la soirée. «Merci pour tout, messieurs!»

Grève en finale de Coupe

Dans les couloirs de la Tuilière, Eric Polencent demande des nouvelles de Karl Odermatt à un membre du staff du FC Bâle. «Il va comment Karli?» Malheureusement, il se heurte à la bar-

rière de la langue. Le légendaire attaquant, aujourd'hui âgé de 82 ans, apparaît encore régulièrement dans les médias allemands pour raconter ses souvenirs. «J'avais dû marquer Odermatt lors de la finale de la Coupe de Suisse 1967 où l'arbitre, M. Karl Göppel, nous avait volés, se souvient Polencent. C'était un sacré adversaire.»

Les Vaudois avaient fait grève sur le terrain après ce penalty très généreux sifflé en fin de match. La finale n'avait jamais pu aller à son terme. «Le terrain était couvert de bouteilles en verre lancées par les supporters lausannois. Les Bâlois n'avaient pas pu tirer. Nous avions reçu des milliers de francs d'amende à cause de notre protestation, mais le club n'a jamais payé un centime.» Énième clin d'œil de l'histoire en ce mercredi de mai 2025, le LS et le FCB se retrouvent dans un contexte bien différent.

Liliane Polencent accompagne son mari, qu'elle a rencontré alors qu'il était encore joueur du LS. Dans son sac, elle garde précieusement une grande feuille de papier pliée en huit. «C'est la manchette du «24 heures» d'aujourd'hui.» L'affichette met en avant «les folles anecdotes des derniers Seigneurs de la nuit», racontée dans un long article publié dans le journal du jour. «C'est un ami qui l'a volée pour nous. J'espère que vous ne nous en voudrez pas. Je vais la mettre sous verre et l'accrocher dans notre carnet.»

En deuxième mi-temps, le FC Bâle renverse le Lausanne-Sport, malgré une révolte tardive des locaux (2-3). Insuffisant néanmoins pour gâcher la fête des deux Seigneurs de la nuit. Les Rhénans fêtent leur 21^e titre de champion devant leur bruyant public. Une joie que le LS risque d'attendre encore un moment.

Panathlon Family Games: 46 sports à tester en famille

Initiations à Lausanne Gratuit, l'événement propose ce week-end de nouvelles disciplines encadrées par des experts.

Les Panathlon Family Games sont un véritable festival du sport. 100% gratuit, l'événement invite les enfants et leurs parents à pratiquer 46 disciplines sportives. Samedi et dimanche, les pyramides de Vidy, le stade Pierre-de-Coubertin et l'espace Fair-play seront entièrement dédiés à des démonstrations et des initiations.

Des sports classiques (athlétisme, basket, handball, etc.) sont proposés, mais si vous visez l'originalité, vous frappez à la bonne porte. Les Panathlon Family Games déploient cette année un large échantillon de disciplines que vous n'avez peut-être pas encore pratiquées.

Très à la mode, le pickleball a déjà séduit 40 millions d'Américains. Il s'agit d'un mélange de tennis, de ping-pong et de badminton. Il se joue avec une petite raquette et une balle en plastique, sur un terrain aux dimensions de celui de badminton. Il se joue en simple, en double ou en mixte, et peut réunir toutes les générations. «Le but est d'encourager les enfants à la pratique sportive et les motiver à adhérer à un club», rappelle Patrice Schaub, président du comité d'organisation.

Pour tous les goûts

Des sports de contact comme le rugby, le judo, le wushu (kung-fu) ou la boxe permettront de canaliser l'énergie des enfants les plus vifs. Le golf, la voile ou les échecs demanderont un peu plus de calme et de réflexion. Pour le fun, on pourra tester le cricket, le baseball, le vélo trial ou encore le vol à voile.

Cette année, quatre nouvelles disciplines sont au programme, comme l'art du maniement du katana, un art martial japonais du combat avec un sabre en bois, appelé katana. Ce sport est à l'origine du kendo et ne sera ouvert qu'aux enfants à partir de 10 ans.

La lutte suisse fait également son apparition, au même titre que le vélo trial et que le triathlon.

Les clubs du canton se mobilisent pour encadrer les enfants et leurs parents. Ils mettent à disposition des monitrices et des moniteurs bienveillants et patients. Plus de 5000 participants sont attendus du côté de Vidy.

Deux journées distinctes

Le week-end se partagera entre deux journées distinctes. Samedi, entre 9 h et 18 h, des initiations de 45 minutes seront proposées dans 38 sports différents. Ces sessions se feront sans la présence des parents. De petits groupes seront alors constitués. Les enfants de 8 à 16 ans seront encadrés par des experts de chaque discipline. L'inscription en ligne pour la journée du samedi permet de réserver une ou plusieurs initiations à un horaire précis. Le nombre de places par initiation est toutefois limité. Plus de la moitié des places étaient déjà occupées.

Le dimanche (inscriptions obligatoires en ligne jusqu'à vendredi ou sur place), parents et enfants dès 6 ans sont les bienvenus, de 9 h à 17 h (sans interruption). Les initiations à 42 sports se dérouleront par tranches de 30 minutes. Pour les plus jeunes, une zone ludique destinée aux enfants de 3 à 5 ans a été créée. Les bambins pourront découvrir la capoeira, les échecs, le golf, le badminton, la course d'orientation, l'escrime et la slackline.

Chaque année, l'événement propose une gamme diversifiée de sports. Le rafting, sport inclusif qui permet aux valides et aux personnes en situation de handicap de jouer ensemble, est à nouveau présenté. D'autres années, l'originalité était présente avec le mermaiding (natation avec des queues de sirènes) ou le sabre laser.

À vous de découvrir quelle discipline vous fera vibrer lors de la 14^e édition des Panathlon Family Games.

Pierre-Alain Schlosser

Un contrôle antidopage positif met Boris Cespèdes sur la touche

Yverdon perd son joueur Boris Cespèdes ne jouera vraisemblablement pas les derniers matches de la saison avec Yverdon. «20 minutes» indique que le milieu de terrain a été contrôlé positif à une substance prohibée: l'acétazolamide. La date du test positif remonte à une sélection avec la Bolivie en mars. L'international de 29 ans disputait alors des rencontres avec son équipe nationale. La ville? El Alto, qui se situe à plus de 4000 mètres d'altitude.

Boris Cespèdes souffrait de nausées et de problèmes gastriques, si bien qu'il aurait demandé un médicament au médecin de sa sélection. Son équipe a joué contre l'Uruguay, lui s'est plié à un contrôle antidopage. C'est quelques semaines plus tard qu'il apprend que l'échantillon A est positif. L'échantillon B confirme la présence de la substance interdite dans son organisme.

Pour la suite? L'avocat du joueur, cité par «20 minutes», parle d'une suspension volontaire «pour éviter que son club

ait des problèmes». La direction d'Yverdon Sport et lui ont discuté, et estimé qu'il s'agissait de la meilleure chose à faire en attendant le dénouement de l'affaire.

Comme ligne de défense, l'avocat affirme que le médicament a été prescrit par un médecin agréé par la Fédération bolivienne de football. Et donc que Boris Cespèdes n'avait pas de raison de remettre en doute ce traitement.

L'acétazolamide se trouve dans la catégorie des diurétiques et agents masquant interdits par l'Agence mondiale antidopage. Soit une catégorie de substances prohibées en permanence durant une compétition, mais également en dehors.

Dans son règlement antidopage, la FIFA évoque une période de suspension allant de plusieurs mois à quatre ans. Ce dernier cas porte sur des cas de dopage intentionnels. C'est la durée dont avait initialement écopé le footballeur français Paul Pogba.

Rebecca Garcia